

## L'OUVERTURE DE LA NOUVELLE LEGISLATURE

La séance d'aujourd'hui ne sera que de pure forme

(DE NOTRE REDACTION PARISIENNE)

C'est dans l'après-midi de ce lundi de la Pentecôte, jour de vacances pour tous, que le nouveau Parlement se réunira.

Cette première réunion des derniers élus du suffrage universel, composant la septième législature, ne doit donner lieu qu'à une séance de pure forme, et son intérêt résidera seulement dans la réunion et la présentation des élus, dont une grande partie, franchit pour la première fois, l'entrée de la salle des séances.

Cette réunion d'ouverture sera présidée par M. Salles, dont les 76 ans le porte, par doyen d'âge, au fauteuil présidentiel. Par contre partie, il sera assisté des dix plus jeunes députés, tous nouveaux élus. Dans l'ordre de l'âge, ce sont MM. François Albert, né en 1911 (Deux-Sèvres); Tinguy-Prigent (Finistère); Michard-Pellissier (Hautes-Alpes); François Valentin (Meurthe-et-Moselle); Lejeune (Somme); Lerandour (Côte-d'Or); Boux de Casson (Vendée); René Rollin (Haute-Marne); Tixier-Vignancourt (Basses-Pyrénées); et Lefebvre (Charente-Inférieure).

La séance débutera par le discours du doyen d'âge. On procédera ensuite au tirage au sort des onze bureaux, chargés d'examiner mardi les procès-verbaux des commissions de votes et de prononcer la validation des élus, contre lesquels seulement une trentaine de demandes d'invalidation ont été déposées. Celle-ci fera l'objet d'un examen qui pourra durer environ un mois.

Comme il suffit que la moitié de la Chambre soit validée pour éliger, il est vraisemblable que la première séance officielle aura lieu le mercredi 4 juin. Ce jour, elle prendra date pour la séance suivante au cours de laquelle elle élira son bureau avec, en premier lieu le président de la Chambre des députés. Les sentiments se feront jour sans doute sur les noms de MM. Boulson et Herriot.

## La présentation du Gouvernement Blum

Pendant ce temps, le Cabinet Sarraut aura remis sa démission, probablement le jeudi 4 au soir, au président de la République. M. Albert Lebrun fera immédiatement appeler M. Léon Blum et lui confiera la mission de former le nouveau Cabinet.

Le président du Parti socialiste aura certainement sa liste en poche. Cela lui permettra d'agir rapidement. Il réunira ses collaborateurs et leur soumettra les termes de la déclaration ministérielle, qui seront certainement ratifiés aussitôt par tous.

Le nouveau chef de gouvernement sera donc en mesure de présenter cet acte officiel au Parlement soit à la fin de la semaine, soit au début de la suivante.

Alors aura lieu sous la résonnance de la coupole de la Chambre, le premier débat de politique générale.

## LE CRIME DE LYON

### C'EST POUR LA VOLER QUE LE DEPECEUR AURAIT TUÉ SA VICTIME

Lyon, 31. — On aurait pu croire que Léon Collini, le dépeceur de son amie, avait agi sans préméditation. D'après ses aveux, il n'aurait assassiné son amie, Marie Corigliano, à coups de maillet qu'après une brève discussion.

Or, un nouvel interrogatoire du mari de la victime donne à penser à M. Foex, chef de la Sureté lyonnaise, que Collini a pu fort bien attirer son amie dans un véritable guet-apens, afin de lui voler

## LE CONGRÈS de l'Union Nationale des Combattants à Pau

Pau, 31. — Ce matin le congrès de l'Union des combattants a terminé ses travaux devant l'assemblée générale, un défilé a eu lieu dans les rues de la ville groupant près de vingt mille hommes, repartis par départements et précédés des drapeaux de leurs sections.

La dernière séance du Congrès a été marquée par une intervention de M. Jean Goy qui a défini le caractère de l'Association et les buts qu'elle poursuit dont les premiers sont de donner du travail aux Français par la suppression des cumuls, la protection de la main-d'œuvre nationale, mise à la retraite à un âge déterminé, l'adoption d'un programme de grands travaux, et d'assurer la paix par le renforcement des amitiés avec les pays de même culture, notamment l'Italie, la création d'une atmosphère de détente avec l'Allemagne, l'organisation méthodique de la défense nationale, la recherche de accords internationaux en vue de limiter, puis de réduire les armements.

L'orateur ne trouve aucune garantie dans le passé franco-soviétique, et se croit pas à l'efficacité de la S. D. N. tant qu'elle ne sera pas reorganisée sur des bases nouvelles.

En politique intérieure, l'Union Nationale des Combattants doit intensifier sa propagande, exiger le vote au scrutin proportionnel et l'indépendance totale de la justice vis-à-vis du pouvoir politique.

Le discours de M. Jean Goy a été longuement acclamé par l'assistance dont qui a chanté la « Marseillaise ». Le Congrès a ensuite adopté à l'unanimité une motion d'action générale invitant les combattants, les jeunes, tous les Français au rassemblement fraternel sur les principes d'action immédiate. L'organisation de la profession metant les travailleurs à l'abri des abus capitalistes et des excès démagogiques, résorption du chômage, notamment par la mise en chantier de grands travaux nationaux ou régionaux, une meilleure répartition du travail et la protection de la main-d'œuvre nationale.

Par cette motion le Congrès donne mandat à son bureau national de poursuivre énergiquement la réalisation de la réforme électorale et d'une politique internationale s'inspirant uniquement de notre volonté de paix, du souci de notre sécurité et de la préoccupation dominante des intérêts français.

En groupant autour de l'Association tous ceux qui pensent comme elle et qui veulent pour la France et pour les Français la sécurité, le travail et la liberté.

Un banquet de clôture de 4.000 couverts a été servi à la Halle de Pau sous la présidence de M. Espiar, représentant le ministre des Pensions.

## LE XVIII<sup>e</sup> CONGRÈS National de l'A. R. A. C. à Vichy

Vichy, 31. — La séance de ce matin du 18<sup>e</sup> congrès national de l'A.R.A.C. a débuté par les chants de la « Internationale » et de la « Marseillaise ». Deux résolutions ont été votées affirmant la volonté de l'A.R.A.C. de poursuivre inlassablement la réalisation de l'union de la génération du feu et indispensable pour le rétablissement des droits des anciens combattants, pour le maintien de la paix et de la liberté du peuple français.

Les congressistes de l'A.R.A.C. venus de toutes les provinces, ont également formulé le vœu de voir se réaliser l'unité des hommes des tranchées, par l'admission de l'A.R.A.C. au sein de la Confédération nationale des anciens combattants. Les congressistes ont protesté ensuite contre la traduction à Hambourg devant un tribunal populaire d'Edgar André, ancien combattant allemand, dirigeant du front rouge des anciens combattants allemands, puis lui ont adressé leur salut fraternel ainsi qu'à Ernst Thälmann et à tous les anciens combattants.

## Envoyez-nous... vos plus jolies Photographies de Vacances

en vous conformant au règlement du concours organisé par la Société R. Guillemot, Bospflug et C<sup>ie</sup>, et peut-être participerez-vous à la distribution des 14.000 francs de prix réservés à nos lecteurs

### Les vœux adoptés

Au cours de la troisième séance, le congrès de la Mutualité a adopté divers vœux parmi lesquels l'allocation d'une rente annuelle de 10 francs aux titulaires de la médaille d'honneur du travail et la revalorisation de la pension de retraite des vieux mutualistes.

Le Congrès a entendu ensuite le rapport de M. Gossard sur les sociétés vicieuses et l'escroquerie aux bons de Bayonne. Dans ses conclusions, le rapporteur, parlant de la responsabilité de l'Etat dans les agissements d'établissements placés sous sa tutelle, demande au ministre du Travail de provoquer un règlement amiable de la question sauvegardant les intérêts des mutuelles atteintes par ce krach.

## Le Congrès de la Ligue de l'Enseignement à Vichy

Vichy, 31. — Le Congrès national de la Ligue de l'Enseignement a terminé ses travaux concernant la question de la réforme de l'école normale en adoptant deux vœux présentés par M. Roussillat, rapporteur.

Le premier vœu déclare inopportune la réforme des écoles normales, issue du décret-loi du 30 octobre 1935 et demande l'abrogation immédiate dudit décret-loi. Il déclare que la solution cherchée ne peut se trouver que dans une réforme totale de notre système d'enseignement et demande en conséquence qu'il ne soit procédé à aucune réforme des écoles normales tant que cette réforme n'aura pas été décidée par le Parlement. Il proclame enfin le caractère de la Ligue de l'Enseignement dans la nouvelle chambre issue d'un mandat émanant du peuple pour réaliser ses aspirations dans le domaine de l'Education nationale et de l'Action laïque.

Dans le second vœu, la Ligue de l'Enseignement considère l'imminence de réformes scolaires qui accablent les besoins en personnel, insiste vivement auprès du gouvernement de demain pour que, dès la rentrée prochaine, les effectifs des écoles normales soient augmentés.

## LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EST RENTRÉ À PARIS

Paris, 31. — M. Albert Lebrun, venant de Brest est arrivé à 9 heures à la gare Saint-Lazare. Une compagnie de la Garde Républicaine rendait les honneurs.

Le président de la République a été salué à la descente du train par MM. Yvon Delboe, garde des Sceaux; Camille Chauvets, ministre des Travaux publics; Nicole, ministre de la Santé publique qui ont rejoint leurs collègues, MM. Pietri, ministre de la Marine; le général Maurin, ministre de la Guerre; de Chappedelaine, ministre de la Marine marchande; Dent, ministre de l'Air; Stern, ministre des Colonies, qui accompagnait le président de la République dans son voyage.

M. Albert Lebrun avant de partir pour

## UNE FUSILLADE MORTELLE dans un bar de Toulouse

### Un tué et un blessé grave

Toulouse, 31. — Hier, à 12 h. 45, une fusillade a éclaté au bar Cyrano, situé au coin de la rue de Castellane et de la rue de Constantin, au cours de laquelle plus de dix coups de pistolet ont été tirés. Le gérant de l'établissement, M. Emile Gouaze, âgé de 30 ans, a été mortellement blessé et a succombé à l'Hôtel-Dieu. L'un des agresseurs, Ignace Salini, âgé de 31 ans, demeurant 20, place Bacheller, a été atteint de deux balles à la poitrine et a été transporté à l'hôpital dans un état grave.

## Entre Corses et Toulousains

Le bar Cyrano appartenait, il y a quelque temps, à un commerçant corse et était fréquenté par de nombreux compatriotes du propriétaire. Mais le bar ayant été vendu, une nouvelle clientèle composée pour la majeure part de Toulousains, avait évincé les Corses.

Ceux-ci éprouvèrent un violent ressentiment et résolurent de se venger; il semble que ce soit l'origine du drame. On ignore encore les circonstances exactes de celui-ci, car les témoins se sont enfuis et le seul agresseur blessé, Salini, s'est refusé à faire la moindre révélation.

D'après certains renseignements, on pense que le seul auteur des coups de feu tirés sur M. Gouaze n'est autre que Salini.

## Une mise en demeure aurait déclenché le drame

Cet individu s'était déjà pris de querelle avec M. Gouaze et avait déjà tiré sur lui quelques jours auparavant. Tout porte à croire que Salini a posé à M. Gouaze un ultimatum pour faire évincer ses nouveaux clients et que c'est sur la réponse qu'il a tiré.

## ARMAND SPILERS n'a pas été à Toulouse

Il n'a donc pas participé à l'assassinat du docteur Lauvernie

Toulouse, 31. — Le bruit ayant couru d'une complicité éventuelle de Spilers dans l'assassinat du docteur Lauvernie, la Sûreté a fait une enquête de laquelle il ressort que Spilers n'a pas séjourné à Toulouse et que cette nouvelle piste ne peut être considérée comme sérieuse.

## La Légion d'Honneur à l'agent Fauthous

Paris, 31. — Est nommé au grade de

## LES FÊTES DE LA GRANDE KERMESE A LILLE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il a été reçu amablement par M. Planqué, secrétaire général de la Mairie, président du Comité d'organisation des fêtes de la Jeunesse. Dans la tribune on nota la présence de MM. Caron, inspecteur primaire; Péters et Poullaud, conseillers municipaux; Viseur, commandant des sapeurs-pompiers; Lesage, représentant la Fédération Française Mutualiste et Verrez, représentant les Amicales laïques Voltaires.

On admire cette tenue svelte, gaillarde des garçons, dans leurs culottes bleues ou blanches. L'ensemble du défilé composé d'une symphonie de sons vibrant, ravissant. La jeunesse du Blanc-Beau défila impeccablement; l'air, consommée des sections féminines et masculines de la Société Municipale fit grande impression. On admira plus particulièrement ces jeunes filles, l'épaule garnie de rubans tricolores, insignes des derniers et éclatants succès des fêtes fédérales, dans leur tenue sobre, courage blanc et jupe bleu plissée, du plus heureux effet. Le défilé terminé, plusieurs sociétés « travaillèrent » ensembles et le coup d'état était vraiment ravissant à la vue de ces majestueuses pyramides présentées par la Lilloise. L'espérance de Wasquehal, les Mineurs de Saint-Waast-la-Haut, la Dumerquière, la Générale de Westvlede, l'Étoile de Comines, la Jeunesse Locomotive, l'Active de Cauchy.

À gauche, nous pouvions assister à de bonnes leçons de gymnastique, mouvements gradués de développement musculaire, présentés par l'Étoile d'Amiens, la jeunesse de Blanc-Beau de Tourcoing, la Jeunesse de Valenciennes, la Dumerquière, l'Avant-Garde de Thummes. Dans le fond du stade, les benjaminiens organisent des jeux, tandis que les Mineurs Olympiques de Thiers faisaient des exercices gracieux et applaudis.

La Renaissance de Marquain-Barceuil fit ensuite des exercices avec cerceaux, et les pupilles et les jeunes filles de la Municipale de Lille entreprirent de forts beaux exercices simultanés aux barres parallèles.

La fête fédérale prit fin par des exercices d'ensemble analogues à ceux imposés à la fête fédérale d'Evian, qui furent exécutés avec un entrain admirable et ce malgré le froid qui « tombait » sur le stade. Tous les exercices furent soulignés par de nombreux applaudissements de la foule des jeunes athlètes et aussi à leurs dévoués moniteurs. Les gymnastes défilèrent et adressèrent leurs remerciements aux autorités, les remerciant par là de cette agréable journée sportive, et sous l'impulsion de marches entraînant quittèrent le stade.

## Les autres festivités

Dans l'après-midi, à 15 h., au boulevard des Ecoles, la Fanfare Cycliste de Tourcoing interpréta un magnifique concert. La foule des sportifs qui s'étaient massés à cet endroit, put agréablement tromper l'attente de l'arrivée de la course Lille-Bruxelles et réserver aux musiciens de chaleureux applaudissements.

À 18 h., à l'angle des rues Enricou-Ferré et de Tournai, s'éleva, en ballon, notre compatriote Maurice De Bruycker, accompagné de trois passagers. Malgré le vent, passablement violent, les préparatifs de départ se passèrent le mieux du monde et la large sphère jaune prit vivement le large, passant au-dessus du stade, où se déroulait la fête fédérale, prenant la direction de Valenciennes, que désirait rejoindre M. De Bruycker.

Ajoutons que le célèbre aéronaute lillois a voulu marquer les festivités de la Pentecôte, par sa centième escapée en ballon.

Deux autres concerts eurent lieu, à 18 h., l'un au square Lardemur, par la Clique de l'Amicale Laïque du Bourg et du Canon-Or de Lambersart, qui compte 85 exécutants; l'autre place Arago, par la Clique Sociale d'Armentières, comptant 100 exécutants. Tous deux interprétés avec brio par deux belles phalanges composées de amateurs, qui s'étaient groupés nombreux à l'époque des fêtes.

## LE CONGRÈS NATIONAL des Agents de maîtrise des Industries Métallurgiques s'est tenu hier à Lille



Les congressistes au sortir de la réception à l'Hôtel de Ville de Lille, on voit, au centre, M. COOLEN, Adjoint au Maire, ayant à sa droite, MM. Pierre DELFORTRE, Président d'honneur, et Gaston DESMONS, Président de la Section locale; à sa gauche, M. FAVIERES, Adjoint au Maire de LILLE.

Les agents de maîtrise des Industries métallurgiques, mécaniques et connexes, constitués en groupements adhérant à la Fédération Nationale se sont réunis hier en Congrès à Lille. Tous les groupements étaient représentés: Paris, Lille, Le Havre, Nantes, Saint-Nazaire, Bordeaux, Marseille, Lyon, Grenoble, St-Chamond, Rive-de-Gier, Saint-Etienne.

Les travaux du Congrès se dérouleront toute la journée sous la présidence de M. Habert, qu'assistait au bureau: MM. Gaston Lepert, secrétaire fédéral; Hugo, vice-président fédéral et président du groupe du Havre; Renaudet, trésorier fédéral; les présidents des groupes régionaux MM. Desmons (Lille), Barnabé (Marseille), Ploix (Grenoble), Guillot (Nantes), Peyronnet (Bordeaux), Liénard (Paris), Berlivet (St-Nazaire), M. FROMHOLTZ, secrétaire du groupement de Lille de l'Union Philanthropique des contremaîtres et chefs de service des industries métallurgiques, présent l'ordre du jour plutôt chargé qui fut suivi d'un rapport moral du secrétaire fédéral.

Ce rapport fait ressortir que la situation de la Fédération se présente sous un jour assez favorable malgré les circonstances et la crise économique qui ne s'améliore que très lentement. Cette journée professionnelle s'est terminée par un banquet à 20 heures dans les salons Faidherbe.

Après avoir félicité les congressistes d'avoir choisi Lille pour tenir leurs assises, M. COOLEN fit ressortir tout l'intérêt qu'il y a, même et surtout en période de crise à préparer pour demain des techniciens munis d'une solide formation professionnelle. Il remit à M.

## LE CONGRÈS NATIONAL DES H. B. M. A LILLE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Par l'organe de M. CHIRON, rapporteur de la commission des vœux, l'assemblée examine successivement un grand nombre de projets émanant d'associations. Certains sont rejetés purement et simplement, d'autres adoptés et, suivant le règlement, renvoyés pour étude complémentaire devant le Bureau fédéral. Voici l'essentiel des principaux vœux adoptés: Contrôle plus sévère des constructions; bénéfice des allocations consenties par les Bureaux de Bienfaisance; obligation pour les Sociétés de Crédit Immobilier de fournir aux bénéficiaires le duplicata de la police d'assurance-vie; réduction des mensualités de loyer en raison de la crise économique.

Notre Propagande, par M. Paillard, vice-président de la Fédération Rouennaise, délégué général à la propagande; La position de la Fédération et des Associations devant les organismes d'H. B. M., etc., et d'une façon générale le programme.

## Des rapports

L'assemblée a ensuite entendu et approuvé les rapports suivants: Du contrat d'Assurance-Vie, ses conséquences, ses imperfections, etc., par M. Houard, président de l'Association parisienne;

De la Répresentation des Assujettis aux Lois sur les H. B. M. dans les Comités et Commissions, au Conseil Supérieur des H. B. M., e.c., par M. Weppierre, vice-président fédéral;

De la Définition de nos contrats hypothécaires, par M. Crincaet, président de la Commission de Contentieux de la Fédération Nationale;

Elle a enfin entendu et également approuvé l'après-midi, alors que M. Houard, vice-président de la Fédération Nationale, le président;

Notre Propagande, par M. Paillard, vice-président de la Fédération Rouennaise, délégué général à la propagande; La position de la Fédération et des Associations devant les organismes d'H. B. M., etc., et d'une façon générale le programme.